

LES NOMS DE FAMILLE ENTRE TRADITION ET CORRECTITUDE

Maria COSNICEANU, Doina COROBCEANU

Institut de Philologie
de l'Académie des Sciences de Moldavie

Abstract

This article has elucidated the origin and formation of Romanian surnames ending in *-a*. Based on the material attested in historical documents, we have identified 11 categories of names ending in *-a*, from: calendar names via patronyms (*Foca, Toma, Zota*), hypocoristic names of calendar first names (*Chifa, Ghera, Pana*), Greek, Albanian, Aromanian hypocoristics (*Coca, Ghica, Naca, Noca*), Slavic hypocoristics, patronyms, first names (*Blaga, Boga*), Slavic genitive forms (*Baltaga, Bâzdâga, Moşneaga*), originating in other languages (Bulgarian – *Bota, Buga*, Greek – *Gramă*, Hungarian – *Goma, Goga*, Ukrainian – *Pojoga*), etc.

Together with the categories enumerated above, some distorted names have been circulating in written tradition, attested in Moldovan historical documents over the centuries (e.g. the name *Doga*). These names have been preserved by the Romanians in Transnistria, the enclaves of Ukraine and other peripheral areas, which were not under the influence of the Romanian language and were not subject to its norms after 1918, when in Bessarabia names were corrected in the spirit of Romanian. Famous personalities keep their distorted names which made them famous around the world, but they are few. For common name bearers the correct forms of the Romanian names have been included in current anthroponymic guides.

Key words: *anthroponyms, surnames, first names, hypocoristics, derivatives*

Résumé

Cet article a élucidé l'origine et la formation des noms de famille roumains se terminant en *-a*. En base du matériel attesté dans les documents historiques on a trouvé 11 catégories de noms en *-a*, provenant de: prénoms du calendrier par l'intermédiaire des patronymes (*Foca, Toma, Zota*), formes hypocoristiques des prénoms du calendrier (*Chifa, Ghera, Pana*), hypocoristiques grecs, albanais, aroumains (*Coca, Ghica, Naca, Noca*), prénoms, patronymes, hypocoristiques slaves (*Blaga, Boga*), formes de génitif slave (*Baltaga, Bâzdâga, Moşneaga*), venues d'autres langues (bulgare – *Bota, Buga*, grec – *Gramă*, hongrois – *Goma, Goga*, ukrainien – *Pojoga*), etc.

À côté des catégories énumérées, sont toujours en circulation, grâce à la tradition écrite, certains noms déformés, attestés dans les documents historiques moldaves au cours des siècles (le nom *Doga*). Ces noms se sont conservés également chez les Roumains de Transylvanie, des enclaves de l'Ukraine, et des zones périphériques qui n'étaient pas sous l'influence de la langue roumaine et n'étaient soumises à ses normes ni même après 1918, quand en Bessarabie les noms ont été corrigés dans l'esprit de la langue roumaine. Des personnalités notoires conservent leurs noms historiques déformés par lesquels elles sont devenues connues dans le monde entier, mais elles sont peu nombreuses. Pour les porteurs communs, dans les livres anthroponymiques actuels de correction on a compris les formes correctes des noms roumains.

Mots-clés: *anthroponymes, noms de famille, prénoms, hypocoristiques, dérivés*

Dans la République de Moldavie, pendant longtemps, certains noms roumains ont été soumis à un intense processus de russification, ukrainisation et de déformation de toute sorte. Ainsi, est apparue, malgré les porteurs, toute une série de noms déformés, une bonne partie d'entre eux en étant ceux terminés en *-a* (*Brusca, Chirtoca, Coda, Groppa, Glota, Radeola, Vâzdogă, etc.*), qui n'ont pas pu être enregistrés dans les livres anthroponymiques actuels de correction à côté des formes correctes (*Broască, Chirtoacă, Coadă, Groapă, Gloată, Radeoală, Vâzdoagă, etc.*). Ce fait a suscité la confusion parmi les linguistes qui, en s'orientant en fonction de la finale *-a*, mettent au même niveau les noms déformés et ceux formés historiquement selon certaines règles (*Blaga, Buga, Goga, Goma, Loja, Moga, etc.*).

Notre article a pour but d'élucider l'origine et la formation de noms de famille roumains corrects en finale *-a*.

Dans l'anthroponymie roumaine il existe un grand nombre de noms de famille se terminant en *-a*. Sextil Pușcariu écrivait que les noms masculins finis en *-a* se retrouvent partout chez les Roumains (DR, II, 697). Sur le territoire de la République de Moldavie, les noms en *-a, -ea* constituent 11,2% et occupent la troisième place après les noms de famille à suffixe *-anu/-eanu* et *-escu* (SNP, 100).

La fin *-a* a quelque fonctions pour les anthroponymes, qui tient au thème auquel elle s'attache: l'ancien suffixe anthroponymique de motion *-a*, qui s'ajoutait en grec et latin aux prénoms masculins pour former des prénoms féminins (*Teodor – Teodora, Ștefan – Ștefana, Valentin – Valentina, etc.*) et qui est toujours productif aujourd'hui pour la formation des prénoms modernes (*Daniel – Daniela, Denis – Denisa, Dorian – Doriană, Gabriel – Gabriela, Ionel – Ionela, Leonid – Leonida, Stelian – Steliana, etc.*); le suffixe anthroponymique *-a* qui s'ajoute aux hypocoristiques des prénoms où le *-a* est absent du thème (*Proca < Procopie, Sima < Simion*); le suffixe anthroponymique *-a* qui s'ajoute aux formes masculines des noms sans créer des noms féminins (*Boz – Boza, Floc – Floca, Fus – Fusa, Horj – Horja, etc.*), en ayant un caractère prononcé de surnoms; l'article défini *-a* ajouté aux substantifs masculins terminé en *-e* devenus anthroponymes (*Badea < Bade, Dintea < Dinte, Fratea < Frate, Gâdea < Gâde, Mânea < Mâne, etc.*).

Du point de vue de la formation des noms de famille en *-a*, il existe quelques catégories:

1. Noms de famille provenus des prénoms du calendrier par l'intermédiaire des patronymes: *Cozma, Foca, Luca, Mina, Sava, Toma, Zota*.

2. Noms de famille provenus des formes hypocoristiques des prénoms du calendrier: *Alexa < Alexandru, Chifa < Epifanie, Ghera < Gherasim, Nicula < Niculae, Pala < Paladie, Pana < Panait, Para < Paraschiv, etc.*, ainsi que des hypocoristiques où le *-a* est absent du thème du prénom: *Clima < Climentie, Cuza < Cozma, Gliga < Gligore, Griga < Grigore, Mira < Miron, Proca < Procopie, Sima < Simion* etc.

3. Noms de famille provenus des formes balkaniques du prénom *Gheorghe*, formes apparues tôt et qui circulent encore aujourd'hui sur tout le territoire roumain

(DO, 66): *Goga*, attesté en Moldavie en 1473, 1495; *Gogea*, attesté en 1612 (Gonța, 263); *Gonța*, *Gonțea*, attestés en 1529, 1552¹, etc.

4. Noms de famille roumains calqués sur les noms de famille grecs, albanais et aroumains finis en *-a*: *Coca*, *Costa*, *Ghica*, *Leca*, *Mana*, *Mica*, *Mitra*, *Maca*, *Nota*, etc. (Cara, 42, 91, 92, 93, 145).

5. Noms de famille provenus des formes régionales, surtout celles d'Ardeal, de certains prénoms: *Gorghea*, *Gorcea*, *Horga* < *Gheorghe*, *Horga* et *Dorda* étant aussi attestés en Moldavie en 1579, 1618².

6. Noms de famille provenus des prénoms ou des formes hypocoristiques slaves, formés avec le suffixe anthroponymique *-a* ou des formes de génitif slave: *Duma* < sl. *Duma* «pensée, parole», prénom fréquent au XV^e siècle, 11 boyards du conseil princier de Ștefan cel Mare le portant, mais attesté dans les documents moldaves à partir de 1399, 1400 (Gonța, 179, 181); *Blaga* < *Blagoveștenie* «l'Annonciation», prénom du calendrier slave, segmenté en *Blago-Vește* (DO, 24). *Blaga* est attesté comme nom d'homme au XVII^e siècle en Ardeal et en Moldavie. Dans les documents moldaves, il est attesté en 1609: «*Blaga Stâlpu*, partea lui în Costești, țin. Lăpușna», ainsi qu'en 1611, 1614, 1622 (Gonța, 74); *Boga*, attesté sur tout le territoire roumain, < *Bogoslov*, prénom du calendrier slave (DO, 24). Selon certains chercheurs, il proviendrait du prénom slave *Bogdan*, *Boga* en circulation chez les Bulgares (Илчев, 78) et les Russes (Петровский, 64).

7. Noms de famille provenus des formes de génitif slave des noms roumains finis en consonne ou en *-u*: *Baltag(u)* – *Baltaga* (1831, B, 3,70), *Bâzdâg* – *Bâzdâga* (1507. Gonța, 69), *Moșneag(u)* – *Moșneaga* (1774, RM, 1, 388, 413), *Stârc(u)* – *Stârce*, *Stârcea* (1520. Gonța, 636), *Sturzu* – *Sturza* (1495), *Sturza* (1581, Gonța, 640), *Șerbu* – *Șerbea* (1414). *Șerba* (1426, Gonța, 644) etc. *Bogza* est aussi un patronymique slave, bien qu'il provienne, selon certains chercheurs (DO, 207; Iordan, 69), de l'appellatif féminin *borzâ* «hibou». La preuve en serait aussi l'attestation de la variante *Bogzovici*: *Ion Bogza* ~ (*Bogzovici*), ancien rédacteur des documents qui écrivait des actes royaux (1557-1569, Gonța, 323).

8. Noms de famille formés des thèmes roumains avec le suffixe slave *-ca*: *Pleşca*, *Roșca*.

9. Noms de famille en *-a* provenus d'autres langues: *Balica* < bg. *Balica* < bg. *bal* «blanc» (Илчев, 60; NP, 122), *Bota* < bg. *Bogdan* (Илчев, 85), *Buga* < bg. *Bugá* < bg. *bugá* «taureau» (Илчев, 91), *Gramă* < gr. *Gramma* < gr. *gramma* «lettre» (DO, 287), *Loga* < hong. *loga* «balançoire», ucr. pol. *Loga* (Iordan, 282), *Pojoga* < ucr. *pozóga* «rougeole» (Iordan, 379), *Moga* < bg. *moga* «pouvoir, être capable, savoir, maîtriser» (DO, 325), *Goma* < hong. *gomo* «bosse, nœud» (Iordan, 228), noms attestés chez les Aroumains: *Lazăr Gomi*, *Notea Goma* (Cara, 83, 92).

10. Noms de famille roumains provenus des dénominations de titres et fonctions: *Pașa*, *Popa*. Bien que les appellatifs respectifs aient des formes non articulés (*pașă*, *popă*, *vodă*), les noms de famille proviennent des formes articulées des qualificatifs personnels utilisés auprès des prénoms respectifs. *Pașa* est un qualificatif (fonction, titre) des anciens gouverneurs turcs, détaché des noms respectifs: *Ali-pașá*, *Ahmed-pașá*, *Ismail-pașá* etc. *Popa* est le qualificatif personnel des copistes (grammairiens,

¹ Gonța, 1990, p. 264.

² Gonța, 1990, p. 158, 264.

rédacteurs d'actes royaux): *Dumitrașco Popa*, copiste, écrit un acte royal (1500, Gonța, 185), *Simion Popa*, copiste (1569, Gonța, 610) etc., ainsi que *Popa Andrei*, *Popa Toader*, *Popa Vasile*, etc. (fréquemment attestés en RM, 1774). *Popa* est venu du génitif patronymique: *Vasile a Popei*, 1680, en 1681 – *Vasile Popa* (SDL, 148, 150). *Vodă*, titre donné aux princes des Pays roumains, ajouté après leur nom (*Dabija-vodă*, *Despot-vodă*, etc.), ensuite écrit avec une majuscule – *Ștefan-Vodă*, etc.), s'est fixé comme nom de famille sous cette forme, d'ailleurs l'unique existante.

11. Noms de famille avec le suffixe *-a*, variante dure du suffixe *-ea*, suffixe d'origine slave, spécialisé en roumain pour la formation des surnoms, formation qui se trouve à la base des noms de famille et, donc, le suffixe *-ea* est, par excellence, anthroponymique.

Selon le modèle des hypocoristiques slaves (*Mircea*, *Vucea*, *Colea*, *Ghenea*) se sont formés en roumain des hypocoristiques en *-ea*: *Gorea* (< *Grigore*), *Pântea* (< *Pintilie*), *Stelea* (< *Stelian*), *Mitrea* (< *Mitru*), *Onea* (< *Onu*) etc. (NP, 121). Cependant *-ea* est devenu très fréquent dans la formation des surnoms, passé ensuite en noms de famille. Les dérivés en *-ea* se sont formés de toutes les parties du discours, parmi eux se trouvant quelques-uns avec la variante phonétique *-a*, en renvoyant, dans certains cas, au spécifique de la prononciation locale (par ex.: *Chiosea* - *Chiosa*, *Colțea* – *Colța*, *Țopea* – *Țopa* (< *hopa-țopa*); substantifs: *Buzea*, *Burduja*, *Ciolea*, *Ciuflea*, *Cornea*, *Cucea*, *Gârlea*, *Orza*, *Orzea*, *Oțetea*, *Țântea*, etc.; adjectifs: *Bunea*, *Bâlbea*, *Bâlba*, *Dalba*, *Ciulea*, *Ciutea*, *Gânga*, *Negrea*, *Zgârcea*, etc.; adverbes: *Lesnea*, *Mânea*, *Susea*, etc.; interjections: *Harștea*, *Țurea*).

Si l'on se réfère aux noms déformés, on devrait introduire encore une catégorie de noms en *-a*: (*Boțoga*, *Cota*, *Doga*, *Godonoga*, etc.).

Les noms respectifs n'ont pu être encadrés en aucune des 11 catégories des noms en *-a*. Ils font partie de la catégorie des noms déformés où l'on a omis la diphtongue *oa*. En ce qui concerne le nom *Doga*, la charte royale de 1616 l'atteste, le nom en étant écrit sous la forme *Dogă* (< *Doagă*) et non pas *Doga*: «Mihail Dogă cel Bătrân, den țărgul Lăpușnei, martor la hotărnicia satului Ciuciuleni ce iaste la țănutul Lăpușnei» (DIR, A. Moldova, v. XVII, vol. IV, 519). Ainsi, *Dogă* est facilement devenu *Doga*, surtout que de pareils phénomènes sont attestés dans les documents moldaves au cours des siècles: *Ciora*, frère de Rudiaș (1441, Gonța, 112), *Cocoară*, *Cocora*, *Cucora*, magistrat, commissaire (1579 – 1586), *Cocora* de Târgoveți (1610, Gonța, 114), *Oancă* (1493, Gonța, 22) et *Onca*, fils de Marina (1591, Gonța, 528), *Toader*, commis (1458, Gonța, 668), *To(a)der*, fils de *Lațco* (1616, Gonța, 671), *Toder* (1611, Gonța, 688), etc. Dans les documents d'Orhei, en 1806, est attesté un *Trohin Codă*, et en Indice il est écrit *Trohin Coadă* (SDO, 30), etc.

L'écriture des documents, y compris des noms, dépendait de l'époque et du degré de connaissance de la langue par les copistes, grammairiens, rédacteurs d'actes royaux. On sait qu'aux XIV^e – XVI^e siècles les documents ont été écrits en langue slave, ensuite, au XVII^e siècle, ont existé des périodes d'influence russe, et aux XVIII^e – XIX^e siècles, pendant les guerres russes-turques, l'administration de Bessarabie était russe. Et d'autant plus la russification des noms s'est accentué après 1812. C'est pourquoi certains noms déformés se sont conservés par la tradition écrite. C'est justement le cas du nom *Doga* (à la différence de l'actuel *Groppa* qui, en 1774, était écrit correctement, *Groapă*).

Après 1918, en Bessarabie, les noms ont été orthographiés (et corrigés) dans l'esprit de la langue roumaine. La conservation des formes archaïques et déformées chez les Roumains de Transylvanie, des enclaves de l'Ukraine et d'autres zones périphériques isolées, s'explique par le fait que ces territoires ne se sont pas trouvés sous l'influence de la langue roumaine et n'ont pas été soumis aux normes de la langue roumaine, après 1918 non plus. La non-inclusion des noms respectifs dans les livres anthroponymiques actuels ne signifie pas leur exclusion de notre fonds anthroponymique. Personne n'oblige les personnalités notoires de modifier (corriger) la forme de leur nom, par lequel elles sont devenues connues au monde entier, comme c'est le cas du compositeur Eugen Doga (correctement *Doagă*), de la cheffe d'orchestre Veronica Garștea (correctement *Harștea*). Ces noms peuvent être utilisés également par d'autres personnes qui, en base d'un document ancien, peuvent confirmer la conservation du nom respectif par la tradition écrite. Les autres gens doivent écrire correctement leur nom *Doagă*, *Harștea*, vu que le dernier temps apparaissent des personnes qui s'appellent *Doga* (cette tendance d'imitation des personnalités a toujours existé en anthroponymie), aujourd'hui étant enregistrés 396 personnes qui s'appellent *Doga* et 429 personnes qui s'appellent *Doagă*; 807 personnes qui s'appellent *Garștea* et 26 personnes qui s'appellent *Harștea*.

BIBLIOGRAPHIE

- Boga, L.T. (B), *Documente basarabene*, I- XX, Chișinău, 1928-1938.
- Constantinescu, N. A., *Dicționar onomastic românesc* (DO), București, 1963.
- Caragiani, I., *Studii istorice asupra românilor din Peninsula Balcanică*, București, 2000.
- Gonța, A.I. (ed.), *Documente privind istoria României*. A. Moldova, XIV-XVII (1384-1625), *Indicele numelor de persoane*, București, 1990.
- Илчев, Ст., *Речник на личните и фамилни имена у Българите*, София, 1969.
- Iordan, I., *Dicționarul numelor de familie românești*, București, 1983.
- Graur, Al., *Nume de persoane*, București, 1965.
- Косничяну, М., *Студии асупра нумелор де персоане*, Кишинэу, 1973.
- Молдова ын епока феудализмулуй*, в. VII, п. I, II: Реченсэминтеле популяцией Молдовей дин аний 1772-1773 ши 1774, Кишинэу, 1975.
- Sava, A. V., *Documente privitoare la târgul și ținutul Lăpușnei* (SDL), București, 1937.
- Sava, A. V., *Documente privitoare la târgul și ținutul Orheiului* (SDO), București, 1944.
- Петровский, Н. А., *Словарь русских личных имён*, Москва, 1966.
- Vintilă-Rădulescu, Ioana, *Sufixul antroponimic -ea*, in «Studii și materiale privitoare la formarea cuvintelor în limba română», vol. IV, București, 1967.
- *** *Documente privind istoria României* (DIR), Seria A, Moldova, v. XVII, vol. IV (1616-1620), București, 1956.
- *** *Dacoromania* (DR) I-IV, Cluj, 1921.